Zeitschrift: Bulletin de la Société Neuchâteloise des Sciences Naturelles
Herausgeber: Société Neuchâteloise des Sciences Naturelles
Band: 78 (1955)

Artikel: Cestodes d'un Dauphin de l'océan pacifique
Autor: Baer, Jean G.
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-88849

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 11.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

INSTITUT DE ZOOLOGIE, UNIVERSITÉ DE NEUCHATEL
Directeur : Professeur Jean G. Baer

CESTODES D'UN DAUPHIN DE L'OCÉAN PACIFIQUE

par

JEAN G. BAER

AVEC 4 FIGURES

Nous avons reçu du Dr Marietta VOGE, de l'Ecole de Médecine de l'Université de Californie, Los Angeles, quelques préparations ainsi que du matériel bien conservé de Cestodes prélevés dans le rectum d'un Dauphin capturé dans les parages des îles Marshall.

Nous sommes particulièrement reconnaissant à Mlle VOGE de nous avoir ainsi fourni l'occasion d'examiner du matériel fixé dans d'excellentes conditions, qui nous a permis de préciser certains détails et de compléter la description d'un genre monotypique, représenté jusqu'ici que par deux exemplaires mal conservés.

Un des Vers était enfoncé profondément dans la paroi du rectum au point de produire un renflement bien visible de 9 mm de diamètre sur la face péritonéale de l'intestin. En ouvrant soigneusement ce renflement, nous avons constaté qu'il renfermait un volumineux scolex, caractéristique de *Strobilocephalus triangularis* (Diesing 1850) (fig. 1), dont nous avons étudié à nouveau, récemment (1954), les deux seuls exemplaires connus jusqu'ici. Cette espèce paraît assez rare, et les deux échantillons mentionnés ci-dessus, qui se trouvent déposés au Musée zoologique de Munich, sont en possession de leurs scolex. Ceux-ci ont été sans doute disséqués lors du prélèvement du matériel, quoique cela ne soit pas mentionné, car on pourrait ainsi expliquer la raison pour laquelle, dans le type, le strobila se trouve replié, presque à angle droit par rapport au scolex (FUHRMANN, 1904, fig. 6).

Au cours de la dissection du kyste, afin d'en extraire le scolex, nous avons laissé une partie de celui-ci adhérente à la paroi de l'évagination. Des coupes pratiquées dans ce fragment permettent d'observer que toute la surface du scolex est recouverte de minuscules épines (fig. 2). On retrouve, en outre, à la périphérie du scolex, le réseau de vaisseaux excréteurs que nous y avons signalé récemment (*loc. cit.*, p. 69, fig. 73). La paroi du kyste est formée exclusivement par la *muscularis mucosae* de la paroi rectale ; par conséquent, il ne s'agit pas d'un kyste réactionnel, ainsi qu'on aurait pu le supposer au premier abord. Il est probable que le scolex juvénile ait pénétré profondément dans la muqueuse intestinale

et qu'il ait, ensuite, refoulé devant lui la musculaire. En effet, il est peu vraisemblable qu'un scolex qui mesure 7 mm de diamètre puisse ainsi s'enfoncer dans la paroi intestinale sans y provoquer de lésions ou de réactions de défense de la part des tissus de l'hôte. Nous pensons donc que le scolex de la larve a grandi, probablement, sur place, en dilatant graduellement la paroi musculaire qui l'entourait. Nous avons, en effet, observé, chez un autre Tétrabothriidé, que le scolex s'accroît au cours du développement du Ver adulte contrairement à ce que l'on observe chez les autres Cestodes (*loc. cit.*, p. 14, fig. 7).

Dans le présent matériel, la longueur du strobila varie de 65 à 110 mm et la plus grande largeur est de 2,2 mm. L'anatomie interne ne diffère, en rien, de celle du type sinon que les dimensions de certains organes sont légèrement plus grandes. La poche du cirre, notamment, a 86 à 91 μ (68-79) [1] de diamètre et le canal atrial mâle, 91 μ (54-56) de long. Il y a 25 à 26 (24-30) testicules de très grande taille. Ils sont groupés, comme d'habitude, autour des glandes génitales femelles, mais seulement dans les anneaux où l'utérus n'est pas encore développé. En effet, dès que cet organe se remplit d'œufs, il refoule les testicules vers la moitié postérieure de l'anneau où ils sont comprimés sur trois et parfois quatre couches dorso-ventrales.

La structure de l'atrium génital (fig. 3) est identique à celle que nous avons déjà décrite (*loc. cit.*, fig. 75) ; toutefois, vu le meilleur état de conservation du présent matériel, nous pouvons compléter la description en ce qui concerne la musculature du vagin. La paroi de cet organe est formée essentiellement de fibres circulaires et constitue, dans sa portion distale, un véritable muscle sphincter, allongé, nettement délimité par un brusque rétrécissement du reste du conduit (fig. 4). La lumière du vagin est tapissée de fines soies sur la plus grande partie de sa longueur. Au niveau des vaisseaux excréteurs longitudinaux, le vagin décrit sur lui-même une boucle très caractéristique, nettement visible sur les préparations totales, qui constitue un des caractères taxinomiques de cette espèce.

Dans les derniers anneaux, l'utérus renferme des œufs mûrs qui étaient inconnus jusqu'ici. Ils ont 79 μ de diamètre et contiennent un embryophore mesurant 34 μ sur 29 μ ; l'onchosphère a 23 μ de diamètre.

La description ci-dessus permet donc de compléter la diagnose du genre *Strobilocephalus* Baer 1932, en y ajoutant que le scolex est recouvert de minuscules épines et qu'il est profondément enfoncé dans la paroi de l'intestin, dont il refoule la *muscularis mucosae*.

Ce mode de fixation n'est d'ailleurs pas unique parmi les Cestodes. Il a été décrit, successivement, chez *Parorchites zederi* (Baird 1853), parasite de Manchots ; *Paradilepis delachauxi* (Fuhrmann 1909), parasite de Cormorants d'Afrique ; *Priapocephalus grandis* Nybelin 1922 et *P. minor* Nybelin 1928, parasites de Baleines ; *Parabothrium bulbiferum* Nybelin 1922 et *Abothrium gadi* (Van Beneden 1871), parasites de Poissons du groupe des Morues.

[1] Les dimensions indiquées entre parenthèses sont celles observées chez l'espèce type.

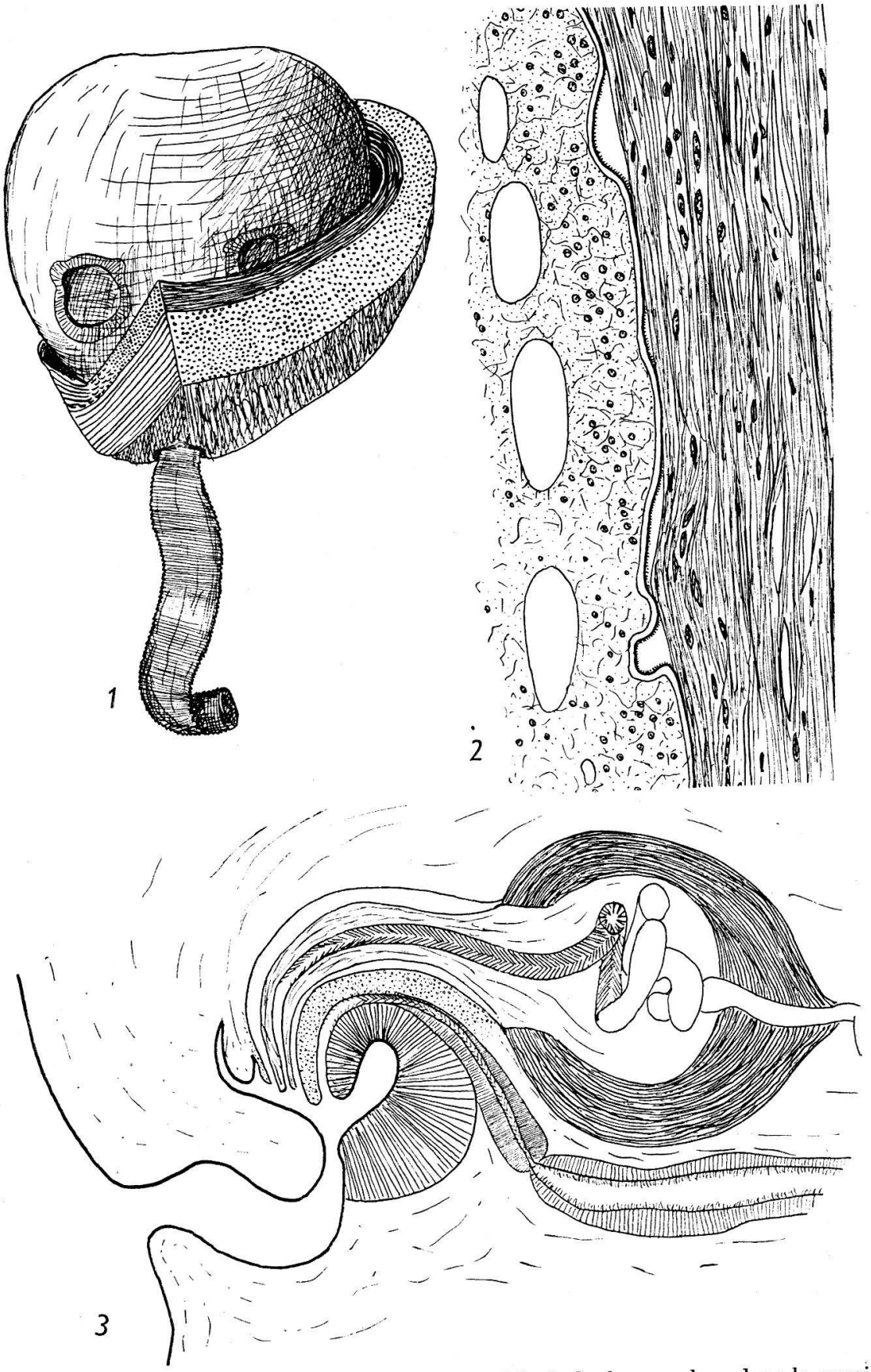

Fig. 1-3. *Strobilocephalus triangularis* (Diesing 1850). 1. Scolex en place dans la paroi intestinale dont une portion a été enlevée ; 2. Coupe passant à travers le scolex (à gauche) dont le revêtement d'épines est visible ainsi que le réseau vasculaire périphérique ; 3. Coupe passant par l'atrium montrant la musculature du vagin.

Toutes les espèces signalées sont toujours fixées de cette façon à leur hôte et il ne s'agit pas de trouvailles fortuites. Chez *P. bulbiferum*, ainsi que chez *A. gadi*, le scolex perd sa structure caractéristique et devient un *scolex deformatus*, c'est-à-dire une sorte de cheville, plus ou moins renflée, ayant perdu toute trace d'organes de fixation. Nous avons

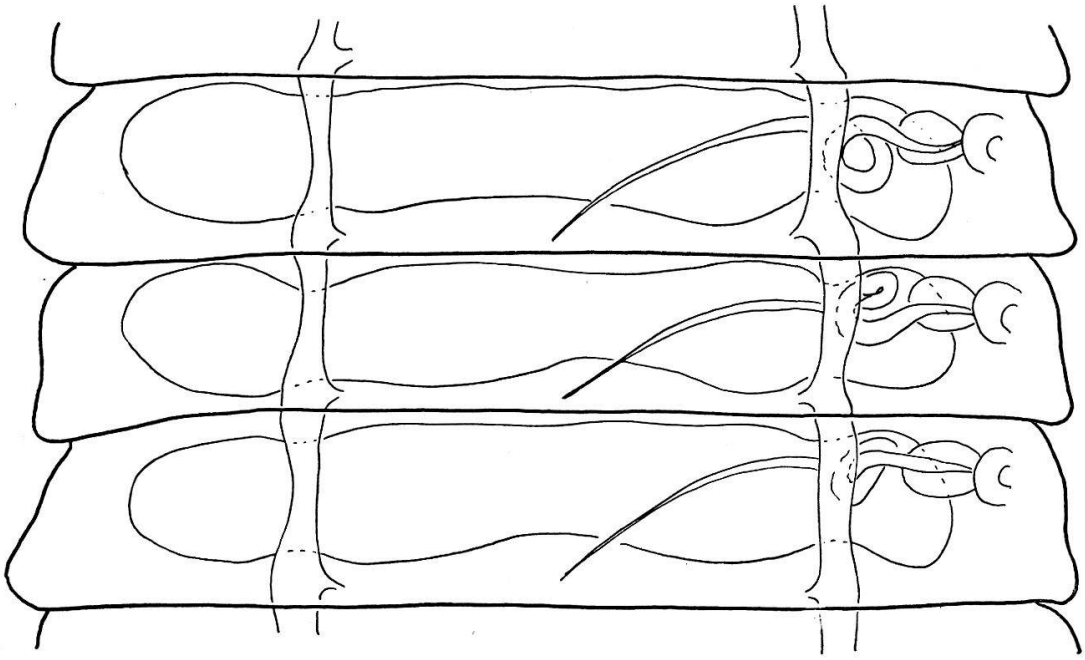

Fig. 4. *Strobilocephalus triangularis* (Diesing 1850). Trois segments successifs vus par la face ventrale, montrant la boucle caractéristique décrite par le vagin au niveau des vaisseaux excréteurs longitudinaux. L'utérus dépasse les vaisseaux excréteurs longitudinaux de chaque côté.

émis l'hypothèse que le scolex de *Priapocephalus* aurait une origine analogue (*loc. cit.*, p. 71).

Dans les autres cas où le scolex et parfois même une partie du strobila se trouvent enfoncés dans la paroi intestinale, les organes de fixation, ventouses et crochets, sont conservés.

Signalons, pour terminer, que dans ce même matériel se trouvaient quelques échantillons de *Tetrabothrius forsteri* (Krefft 1871) et qu'il est d'autant plus regrettable que l'hôte n'ait pas été déterminé que cette espèce est déjà connue chez cinq espèces différentes de Dauphins et de Marsouins dont nous avons publié la liste ailleurs (*loc. cit.*, p. 60).

BIBLIOGRAPHIE

BAER, Jean G. — (1954). Revision taxinomique et étude biologique des Cestodes de la famille des *Tetrabothriidae*, parasites d'Oiseaux de haute mer et de Mammifères marins. *Mém. Univ. Neuchâtel, sér. 4to*, **1** : 123 p., 82 fig.